

premier janvier 2024



Tout ce que j'ai perdu de la transparence du feu
et de la beauté violente des êtres
Se cache dans les pierres je le devine aux mots effacés
qui affleurent sur certaines d'entre elles parfois
Selon le pointillé des étoiles
Certain que la roche sous mes pas se brise
avec le crissement léger du givre
Je voyage sur la brume la plus dense
celle qui fait le lit granitique de la mémoire
Où les draps noués de l'amour sont des fées
endormies de filer sans cesse la rosée
Pour perpétuer les miroirs
Au dernier quartier du rêve sur un visage d'eau nue
Une pierre tombée du temps
Blanche s'écrit pour elle seule

Jacques Lacomblez, *Le Voyageur immobile*, Les Hauts-Fonds éd.